

ARCHIVES OFFICIELLES

A consulter sur place

AVENIR ET EMPLOI



Sittler/Réa



Plus de 250 militants ont participé à la rencontre nationale sur l'emploi organisée les 3 et 4 mars derniers par la Fge et la Fuc. Ces deux jours de réflexion commune, avec des experts et des dirigeants d'entreprise, s'inscrit dans le cadre du projet Emergence. Ils ont témoigné de la volonté qu'ont les militants de nos deux fédérations d'agir de concert pour faire reculer le chômage et l'exclusion.

Le succès a été au rendez-vous comme il l'avait été lors de notre participation commune à la journée d'action et à la manifestation du 15 octobre dernier. Ce fut l'occasion pour nos responsables syndicaux, de mieux se connaître et de découvrir combien nos situations professionnelles, industrielles et sociales sont convergentes.

Après une table-ronde sur l'avenir de l'emploi industriel dans les entre-

prises de la chimie et de l'énergie, une table ronde s'est tenue sur la nécessité de penser et de bâtir un nouvel équilibre économique et social pour sortir de l'ornière du chômage. La prise en compte des hommes, dans l'entreprise comme dans la société, exige de dépasser le tout économique qui reste l'alpha et l'oméga des différents responsables.

La réduction du temps de travail a été largement évoquée comme la mise en oeuvre de l'accord emploi chez Edf-Gdf. D'autres expériences concernant les contrats de qualification, les changements d'organisation du travail, le développement de nouveaux services (sécurité gaz, qualité, pompistes essence) et la prise en compte des territoires, ont été présentées.

Les participants ont été particulièrement intéressés par les projets d'insertion communs Fuc et Fge engagés à Dunkerque et à Paris La Défense. L'insertion de personnes exclues et souvent de faible qualification nous interroge

sur l'organisation du travail et les phénomènes de surqualification. La solidarité doit être une chose mieux partagée et la recherche par le patronat du moins-disant salarial et social ne doit nous conduire à opposer lutte pour l'emploi interne et insertion des personnes en difficulté.

Emergence progresse à travers ces projets communs Fuc et Fge mis en œuvre localement ou régionalement. C'est ainsi que nous apprenons à mieux nous connaître et à travailler ensemble. De l'avis des participants, il aurait fallu davantage de temps pour échanger et s'informer sur ces diverses expériences.

Cet encart *Emergence* que vous recevez pour la troisième fois est là pour faire connaître ce que vous construisez un peu partout dans les régions.

Ecrivez-nous pour faire part de vos réalisations, de vos projets, de vos idées et de vos réussites. ●

Ensemble, un syndicalisme pour demain

Le projet de fusion de la Fuc et de la Fge s'appuie tout à la fois sur des réalités professionnelles communes, des stratégies industrielles articulées et le choix de bâtir un syndicalisme de transformation sociale.

des réalités professionnelles communes

L'unité des différentes filières énergétiques tient à la possibilité de convertir toutes les formes d'énergie (thermique, mécanique, électrique, rayonnante, chimique) les unes dans les autres. Malgré des différences notables, la spécificité des industries chimiques tient aussi à leur vocation commune à transformer intimement la matière naturelle. Ce travail sur la matière pour en tirer des produits industriels utilisables en aval explique la proximité des industries de la chimie et de l'énergie, tant au sein du système productif et économique que sur le plan des situations de travail.

Ces industries exigent des capitaux énormes rapportés aux autres coûts de production. Les investissements se font à long terme et leur développement a jusqu'ici entretenu la croissance économique et servi d'effet d'entraînement pour les autres secteurs d'activité.

Ces industries sont avant tout ce qu'on appelle des industries de process. Elles utilisent des procédés de fabrication à la fois gigantesques et fortement automatisés. Les salles de conduite centralisées ou de contrôle sont très semblables, des centrales nucléaires ou thermiques aux salles des raffineries ou des plate-formes chimiques. Les évolutions en cours dans l'industrie du raffinage conduisent les équipes syndicales de la Fuc à revendiquer des procédures de formation des

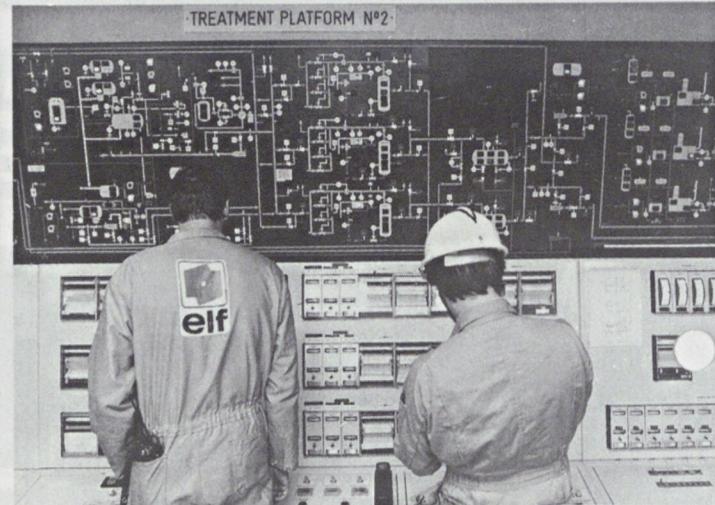
hommes et de prévention identiques à celles des centrales nucléaires.

Les conditions de travail et les identités professionnelles y sont très semblables : relatif isolement des travailleurs postés, travail sur tableau de contrôle et alarmes, stress face à l'attente de la panne, importance de la maintenance qui est resté un métier séparé de la fabrication au sens strict ...

Energie et industries chimiques sont marquées conjointement par les changements d'organisation qui rendent le travail plus abstrait, davantage basé sur l'activité intellectuelle ou la communication entre les hommes et qui modifient les compétences exigées par les entreprises.

Qu'il s'agisse de la plasturgie, de la pharmacie, du gaz, de l'électricité ou de la chimie, ces changements du travail ne sont en fait que la partie émergée de l'iceberg : ils sont liés à la mutation du système productif qui conduit à intégrer les exigences du client dans les services de fabrication, et des services de plus en plus sophistiqués dans les produits. Le défi de la diversification ne concerne pas seulement les entreprises Edf et Gdf.

La prise en compte de l'environnement et de la prévention des risques industriels sont pour ces deux industries des contraintes fondamentales et des éléments de compétitivité priori-



Photos : Didier Maillet/Réa

taires pour l'avenir. C'est vrai pour Edf-Gdf, le pétrole et la chimie, mais aussi pour l'industrie du verre et celle du papier-carton dont les rejets dans l'air ou l'eau ne sont pas négligeables.

Le développement de la sous-traitance et l'articulation des entreprises avec leur territoire constituent des urgences communes pour l'ensemble de nos équipes syndicales Cfdt.

des stratégies industrielles articulées

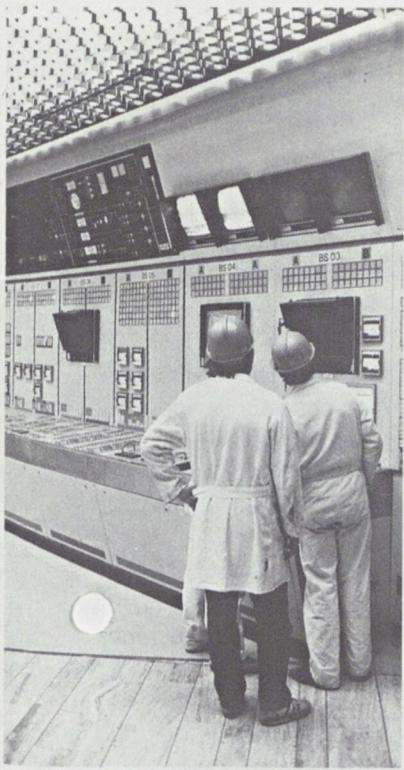
A ces réalités communes qui unifient les industries de la chimie et de l'énergie dans une même profession, s'ajoutent les évolutions conjointes des différentes entreprises du champ de la Fge et de la Fuc à travers des stratégies industrielles articulées.

La caractéristique essentielle et commune à l'ensemble des industries chimiques, aussi bien l'industrie du verre que celles du pétrole, du caoutchouc ou de la chimie au sens strict, tient à ce qu'elles sont toutes des activités fortement consommatrices d'énergie. Elles sont donc très liées aux entreprises productrices d'énergie, particulièrement à Edf et Gdf depuis le choix fait par l'état

pour le nucléaire.

Mais ces liens se renforcent encore davantage à l'avenir. Dans la recherche d'une plus grande compétitivité, les aspects énergétiques sont un élément important. Il semble acquis que les producteurs d'énergie, particulièrement Edf et Gdf s'intègreront avec leurs clients principaux que sont les différentes industries chimiques dans une filière commune et plus compétitive.

Cette évolution massive est déjà perceptible dans des projets de cogénération en préparation entre Edf et certains sites chimiques ou pétroliers. Il en est de même du rapprochement entre Total et Edf qui semble acquis après la reprise par Total du con-



trôle de la Cogema et l'accord passé avec Edf pour la production conjointe d'électricité à l'étranger.

De son côté la stratégie mise en place par Loïk Le Floch-Prigent, ancien Pdg d'Elf et actuel Pdg de Gdf, passait par un rapprochement avec Gdf sur des projets communs en matière de production et de distribution de gaz. Les projets du gouvernement concernant Péchiney et la Compagnie Nationale du Rhône montrent aussi la tentation croissante d'imbriquer les industries productrices et consommatrices d'énergie.

Ou bien le syndicalisme prend acte de ces évolutions et il s'organise pour faire valoir les intérêts des salariés et peser sur les stratégies industrielles qui conditionneront l'emploi, ou bien il s'arqueboute sur les seuls leviers institutionnels liés essentiellement à la négociation d'entreprise tout en laissant les directions et les actionnaires présider à l'organisation de tissu industriel et au partage des richesses produites.

le choix d'un syndicalisme de transformation sociale

Avec Emergence, notre syndicalisme prend acte des évolutions et se réorganise pour intervenir aux endroits où se prennent les décisions et assurer une meilleure prise en compte des hommes au sein du système industriel et dans la société.

Pour cela, nous faisons le choix d'une fédération d'industrie, d'un syndicalisme professionnel, bâti à l'échelle de la branche. Car nous avons besoin de dépasser les logiques d'entreprise, pour nourrir notre capacité de critique sociale et peser sur les choix économiques, financiers et concurrentiels concernant les entreprises organisées autour de l'utilisation de l'énergie.

Nous voulons être pertinents sur le développement local, sur l'articulation des entreprises avec le système éducatif, sur la sous-traitance et le partenariat entre entreprises d'une même filière

et sur la régulation de la concurrence internationale. La crise sociale dans laquelle nous sommes plongés, la montée inexorable du chômage exigent la mise en place de nouvelles régulations économiques et sociales, à l'échelle de toute la société et de l'Europe. La fédération commune qui naîtra de la Fuc et de la Fge sera l'outil dont nous avons besoin parce qu'elle prendra en compte les réalités professionnelles et l'environnement des entreprises.

Nous pourrons alors dépasser les logiques institutionnelles liées aux contours des conventions collectives ou des statuts d'entreprises. D'ailleurs, la meilleure façon de défendre le statut des agents d'Edf-Gdf ou de Rhône-Poulenc est d'amener l'ensemble des statuts sociaux des salariés des industries chimiques au même niveau de garanties sociales. Notre ana-

lyse lucide rejoint ici notre combat pour une plus grande solidarité.

Nous contribuons déjà, Fuc et Fge à construire ce syndicalisme de branche et de transformation sociale par la mise en place de la Fescid et par notre appartenance commune à l'Icef (1). Ces deux organisations regrouperont bientôt toutes les deux l'ensemble des industries productrices ou fortement consommatrices d'énergie.

Parce que nous voulons contribuer à transformer la société, nous devons situer notre action au-delà de l'entreprise. Parce que nos branches et nos professions s'unifient, nous proposons, avec Emergence, la fusion de la Fuc et de la Fge. ●

(1) Fescid et Icef nos organisations syndicales au niveau européen et mondial.



Sittler/Réa

Conférence mondiale sur les industries de l'énergie

Du 27 au 29 avril 94, l'Icef (Fédération internationale des syndicats de travailleurs de la chimie, de l'énergie et des industries diverses) organise avec la Fuc et la Fge-Cfdt une conférence à Paris dont le thème est : «Une politique syndicale de l'Energie pour le développement mondial».

Cette conférence tentera de trouver des réponses entre autres aux questions suivantes :

- La population mondiale pourrait doubler dans les cinquante années à venir. Comment satisfaire les besoins énergétiques de dix milliards de personnes sans détruire l'environnement.

- Partout dans le monde, les industries de l'énergie connaissent un raz de marée de privatisations et de déréglementation ; quelles sont les implications pour les travailleurs de l'énergie ?

- Ce qu'il est convenu d'appeler la «Charte Européenne» de l'énergie devrait li-

béraliser le commerce de l'énergie et son exploitation dans une cinquantaine de pays ; quelle sera l'attitude des organisations syndicales face aux multinationales qui contrôlent déjà le marché mondial de l'énergie ?

- Quelles sont les tendances actuelles dans les domaines de l'exploration gazière et pétrolière, de l'exploitation du charbon, du raffinage du pétrole, de la production nucléaire, des énergies renouvelables ainsi que de la production et distribution de l'électricité ?

Environ 200 délégués venant du monde entier sont attendus à Paris en cette fin du mois d'avril. C'est une grande satisfaction et une reconnaissance de notre interna-

tionale au moment où nos deux fédérations ont entrepris un rapprochement pour donner une nouvelle dimension à notre fédéralisme et conforter le sens de notre syndicalisme.

Seul, un syndicalisme fort et structuré au niveau international parlant et agissant d'une même voix pourra imposer d'autres solutions que celles mises en place actuellement qui génèrent le chômage, l'exclusion, la remise en cause d'acquis fondamentaux des travailleurs.

Cette rencontre internationale devra permettre de nombreux débats d'idées et des échanges fructueux entre représentants des travailleurs de l'électricité, du gaz, de la chimie et du pétrole. ●

EN BREF

● Les 9 et 10 mars 1994, les membres de l'exécutif de la Fge et du bureau national de la Fuc ont participé au troisième module de la session de recherche commune. Il a porté sur le type de syndicalisme que nous voulions construire ensemble.

● Le 23 février 1994, la Fuc et la Fge ont réuni ensemble leurs responsables développement. L'après-midi a été consacrée à la syndicalisation des jeunes avec une présentation de Turbulences.

METZ : QUAND DEUX COMITÉS D'ENTREPRISES TRAVAILLENT ENSEMBLE À L'INITIATIVE DE LA CFDT

- Au début de l'année 1993, les présidents du Ce d'Elf Atochem (site de Carling) et le président de la Cmcas (caisse mutuelle complémentaire d'action sociale) d'Edf-Gdf Metz se sont contactés pour étudier, comparer les possibilités offertes par les deux Ce et essayer de dégager les bases d'un accord mettant à disposition des ressortissants locaux de la Cmcas, les installations et les services offerts par le Ce d'Elf Atochem à des prix très intéressants.

Rapidement un accord permet de dégager deux points. D'une part, les gaziers et électriciens pouvaient intervenir en remplissage pour des activités spécifiques ne faisant pas le plein à Atochem (finales nationales de sport, foot, tennis, concerts à Paris...), d'autre part, un développement plus important de l'accord après un an de fonctionnement. Il nécessite pour les ressortissants de la Cmcas qui souhaitent en bénéficier d'acheter une carte à 10 F multiactivités Atochem Cmcas qui leur permet de profiter de toutes les prestations proposées par l'accord (sports, location de camionnettes, films vidéo, cinéma, piscine, sauna, séjour à l'étranger, etc....)

Cette réalisation, de deux Ce des champs fédéraux de la Fuc et de la Fge, fait suite à une volonté commune d'ouvrir nos activités sociales respectives, de faire face aux difficultés financières liées à la baisse des budgets, d'étendre les prestations et les activités offertes en réalisant ensemble un plus pour les gaziers et électriciens et les travailleurs de la chimie. A Metz, les équipes Cfdt montrent un des chemins possibles d'Emergence.

